

qui l'ont précédé n'avaient fait que l'attendre ; tous ceux qui l'ont suivi le chantent et le bénissent !

Oh ! quel souvenir que celui qui nous est offert dans la sainte Eucharistie ! Et ce souvenir lui-même, ce n'est pas de la pierre ou du marbre, ce n'est ni de l'or ni de l'argent, c'est le Corps et le Sang de Jésus-Christ !

J'en suis sûr, cher lecteur, vous vous êtes pris quelquefois à regretter de n'avoir pas vécu au temps de notre divin Sauveur ! Vous auriez aimé, comme S. Augustin, à le voir et à l'entendre ! Vous auriez aimé à vous trouver dans la compagnie de ses disciples, lorsqu'il épanchait son cœur dans le leur, et qu'il leur enseignait les secrets de la vie éternelle ! Vous auriez aimé à le suivre sur les chemins, en Judée, en Samarie, partout ! Vous auriez aimé surtout à être présent à la dernière Cène, lorsqu'il institua son sacrement d'amour, et à participer ainsi à la première communion qui se fit dans le monde !

Mais quoi ! Le prêtre, à l'autel, n'est-il pas le représentant de Jésus-Christ ? La sainte hostie qu'il dépose sur votre langue, ne contient-elle pas ce même Jésus que les Apôtres contemplaient de leurs yeux ? Les effets salutaires qu'auraient produit dans votre âme, vous semble-t-il, la communion reçue des mains du Sauveur, pourquoi ne les ressentiriez-vous pas, quand vous venez vous asseoir à la table sainte ? S. Léonard de Port-Maurice affirmait qu'il lui faudrait des volumes, pour enregistrer les grâces sans nombre qu'il avait reçues dans ce Sacrement. Pourquoi beaucoup de chrétiens se montrent-ils si indifférents à venir recevoir cette divine nourriture ? Ah ! c'est qu'ils ignorent les *fruits d'une seule communion bien faite*. La Sainte Eucharistie, nous disent les Docteurs, augmente en notre âme la grâce sanctifiante, et nous unit à Jésus-Christ de la manière la plus intime. Elle nous remplit de ferveur et de suavité, au point de nous faire trouver un charme inexprimable dans les choses de Dieu. De plus elle nous prémunit contre le péché mortel, nous obtient le pardon des péchés véniels que nous commettons chaque jour, et la rémission des peines temporelles dues pour nos fautes passées. Enfin elle est un gage de la vie éternelle : *Celui qui mange de ce pain*, dit Jésus, *vivra éternellement*. (Jean, VI, 59.)